

Résonances sud-américaines
au Théâtre de la Grenette à Vevey

« Racines » poétiques et rythmes

Soirée placée sous le signe de l'Amérique latine au Théâtre de la Grenette en deux versants abruptement contrastés. Poésie et musique boliviennes puissamment enracinées et rythmes faciles pour une voix de liane.

Une petite pincée de spectateurs seulement s'était laissée tenter par le dépaysement amené sur le grelottement d'un charango. D'un coup c'est toute la solitude andine qui s'installe avec la mémoire du tatou, volubile et mélancolique. Le musicien-musicothérapeute Florindo Alvis va dialoguer sur divers instruments avec la poésie magnifique de Nora Zapata-Prill, auteur de nombreux recueils en Bolivie, inconnus en Suisse. Cette poétesse, directrice d'EMS, a confié ses « Racines » à la comédienne Michèle Hertach, enthousiaste interprète en français et en espagnol.

SENSUALITÉ TERRIENNE

«Partir de l'arbre auquel nous appartenons, partir en construisant des ponts d'une seule main». Drapée dans plusieurs «pages» de voiles de couleur fruitée, Michèle Hertach exprime la saveur d'une parole charnelle, terrienne où l'arbre, le froid, le soleil et l'arc-en-ciel accompagnent le nomade qui «contemple l'horizon comme des pierres lancées dans le vide».

Passent les nuages de l'enfance, au-dessus du sanglot de guitare ou du charango, obsédant et désolé. Apparaissent le frère et le grand-père, proches et pourtant

sourds aux émois d'une petite fille.

La flûte de Pan, murmurante ou intrépide, poursuit le chemin vers une passion fugace comme le colibri. La beauté pénétrante de la poésie s'est faite chair et souffle, un instant trop court, dans l'harmonie précieuse et raffinée de la parole inspirée et de la voix solitaire des grands espaces.

UNE VOIX LIANE

Contraste brutal avec les rythmes trépidants et électrifiés qui entourent la voix flexible et ardente de Maria de la Paz. Une voix que l'on découvrait il y a deux ans à la Nuit des Poètes, qui peut tout se permettre et qui mériterait des compositions plus substantielles. Caressante, confidentielle, ou mordante et emportée, elle porte les états d'âme et la philosophie d'une très jeune femme spontanée et expressive.

Le style latino-jazzé laisse toute liberté aux effets de vocalises, d'éclats de feu qui séduisent un moment, puis fatiguent par le caractère répétitif des mélodies. La voix s'échappe, s'enroule, flambe puis se brise soudainement, dans la tristesse, la rage ou l'exubérance des miracles de la vie.

Mireille Schnorf

“ LA PRESSE RIVIERA-CHABLAIS ”
23-24 NOV. 2002